

Au milieu de ses voyages et de ses procès avec la congrégation du Saint-Office, le jésuite lyonnais était excusable de négliger le manuscrit de Lanfranc ; où aurait-il trouvé le temps de lui comparer la nouvelle édition ? Cette révision, du reste, eût peut-être été superflue, car d'après plus d'un indice, j'incline à croire que Dom d'Achéry, sans en soupçonner la provenance, avait eu à sa disposition le texte qu'on lui signalait avec tant d'insistance.

Ce manuscrit, en effet, était rentré à la bibliothèque du roi avec d'autres qui avaient appartenu au fameux Forézien, Papire Masson, le premier éditeur de saint Agobard, archevêque de Lyon. C'était entre les mains d'un de ses frères, chanoine de l'Église de Saint-Étienne que le P. Raynaud, comme il le rappelle, l'avait vu et feuilleté. De là il avait passé en la possession d'un troisième frère, leur héritier, Jean-Baptiste Masson, aumônier du Roi, qui s'en était dessaisi en faveur du dépôt royal, en mettant sur la garde de l'un d'entre eux la date de ce don, 16 juillet 1618 (13).

Mais entre les deux savants religieux l'occasion devait tôt ou tard se rencontrer de lier connaissance directement ; la lettre suivante nous apprend comment la chose eut lieu.

---

pagner Dom Placide à Rome, il avait été le secrétaire du supérieur général de Saint-Maur, Dom Grégoire Tarsis. Il mourut à Bonne-Nouvelle de Rouen, le 22 juin 1662.

(13) M. l'abbé Valentin Dufour a réédité un opuscule introuvable de ce troisième des Masson, *Le Calendrier des Confréries*, précédé d'une courte notice biographique. Paris, 1875.